

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 24, Intendance du grand mystère, Éphésiens 3

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la session 24, Intendance du grand mystère, Éphésiens 3.

Bienvenue à notre série d'études bibliques. Ce fut une merveilleuse occasion de passer ce temps avec vous, à étudier les épîtres de prison.

Comme vous l'avez peut-être déjà remarqué au cours de notre conversation jusqu'à présent, nous venons de terminer le chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens lors de notre discussion de la dernière heure. Nous passons maintenant au chapitre 3, et dans ce chapitre, vous remarquerez que j'appelle les versets 1 à 13 « Intendance du grand mystère ». Au début de ce chapitre, Paul va énoncer un langage auquel il a fait allusion plus tôt à propos du mystère du Christ.

Un mystère que Paul va maintenant dévoiler est en train de se dévoiler. Ce mystère est étroitement lié à la discussion que nous avons eue sur l'unité dans le corps du Christ, ce que j'ai appelé une nouvelle communauté. Dans le langage de Paul, peut-être devrions-nous lire le texte afin de pouvoir commencer à le décortiquer.

Alors, regardons le chapitre 3, versets 1 à 13. C'est pourquoi moi Paul, prisonnier en Jésus-Christ, pour vous les païens, supposant que vous ayez entendu parler de la gestion de la grâce de Dieu qui m'a été donnée pour vous, Veuillez noter le mot gestion parce que je devrai clarifier ce que cela signifie, comment le mystère m'a été fait connaître par révélation.

Comme je vous l'ai écrit en peu de mots, vous pouvez, en lisant ces lignes, me faire comprendre le mystère du Christ. Ce mystère n'a pas été révélé aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit à ses saints apôtres et prophètes. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, membres d'un même corps, participants de la promesse en Jésus-Christ par l'Évangile. J'ai été fait ministre d'eux, selon le don de la grâce de Dieu qui m'a été donné par l'efficacité de sa puissance.

A moi, le moindre de tous les saints, cette grâce m'a été donnée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles du Christ, et de mettre en lumière pour tous quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent maintenant par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a réalisé en Jésus-Christ notre Seigneur, en qui nous avons la liberté de nous

approcher avec confiance par la foi en lui. Je vous demande donc de ne pas vous décourager à cause des souffrances que je souffre pour vous, ce qui est votre gloire.

Le mystère, la gestion du grand mystère. J'aimerais aborder ces 13 versets en les examinant et en les divisant en trois sessions. Tout d'abord, nous examinerons une partie de ce mystère des versets 1 à 7, la révélation du mystère.

Dans la révélation du mystère, nous verrons comment Paul explique comment ce mystère lui a été révélé. Deuxièmement, nous examinerons l'intendance et ce que cela implique. Et troisièmement, nous examinerons brièvement le verset 13, comment Paul relie cela à sa souffrance et à l'intérêt de l'Église à son égard.

Tout d'abord, permettez-moi de commencer par expliquer le mot traduit par mystère. Paul a utilisé ce mot ailleurs ou a utilisé son équivalent ailleurs. Le mot grec utilisé ici est le mot qui trouve traditionnellement ses racines dans la manière dont les ménages sont gérés.

Parfois, ce mot est utilisé pour décrire la façon dont le chef de famille ou son épouse gère les affaires du foyer. Parfois, le mot est également utilisé pour désigner le chef de famille, en particulier une personne riche qui migre ou déménage dans un autre endroit et charge une autre personne de gérer les affaires du foyer. Celui qui gère ces affaires du foyer se voit confier la tâche de gérer le foyer.

Si vous connaissez le grec, vous remarquerez que même la racine de ce mot particulier contient la composante « maison ». Son mot frère, si je puis dire, est le mot dont nous dérivons le mot économie en anglais, juste pour pouvoir comprendre comment se déroule la gestion d'un ménage. Paul utilise parfois ce mot pour montrer comment il comprend son travail par rapport à Dieu, que Dieu lui a confié la responsabilité d'accomplir une tâche importante et qu'il est donc censé rendre compte d'un travail aussi important.

L'intendant occupe une position privilégiée. Ce n'est pas seulement une tâche subalterne. L'intendant a la responsabilité de gouverner et d'administrer les affaires du ménage, les esclaves et tout ce qui se passe dans la maison. L'intendant a également la responsabilité de cela.

C'est ainsi que le verset 13 le formule. C'est pourquoi Paul, qui est prisonnier de Jésus-Christ pour vous les païens, en supposant que vous ayez entendu parler de la gestion de la grâce de Dieu qui m'a été donnée pour vous, même en prison, Paul dit qu'il assume son rôle d'intendant, non pas d'intendant de quoi que ce soit, mais d'intendant de la grâce de Dieu. Vous souvenez-vous du chapitre 2, où il met l'accent sur la grâce de Dieu ? Il dit également que la gestion lui est donnée par les lecteurs ou les croyants d'Éphèse et de ses environs.

Permettez-moi de décortiquer un peu les différentes façons dont ce mot est compris. Paul utilise parfois le mot « intendance », du grec *oikonomia*, dans le sens d'administration ou pour désigner l'administration de son office apostolique, comme je l'ai expliqué plus tôt, pour montrer aux lecteurs qu'il comprend sa tâche comme celle de quelqu'un à qui une tâche a été déléguée. Parfois aussi, Paul l'utilise de la manière dont un chef de famille l'utiliserait probablement, dans laquelle l'enjeu est l'administration du monde par Dieu ou le salut.

En ce sens, Dieu lui-même est le chef suprême qui gère sa propre création. Pensez à un foyer et à son chef, et à la façon dont le foyer gère ou délègue la gestion du foyer à quelqu'un d'autre. C'est l'image qui devrait vous venir à l'esprit lorsque vous réfléchissez à ce test.

Maintenant que vous comprenez ce qu'implique l'intendance, commençons la discussion sur la façon dont ce mystère a été révélé à cet intendant. Paul parlera de ce mystère à plusieurs reprises, il est donc important que vous compreniez ce qui se passe ici. La révélation du mystère, Paul est un pionnier et un intendant de la grâce de Dieu et c'est à lui que le mystère a été révélé.

Notez ici l'expression passive. Paul dit qu'il n'a pas découvert ce mystère par lui-même. Dans ce que nous appelons l'expression grecque « divine passive », Paul écrit qu'il a reçu cette révélation.

En d'autres termes, un agent divin, peut-être Dieu, lui a révélé ce mystère. Nous verrons plus tard comment il explique son indignité lorsqu'on lui demande d'être celui qui traitera ou fera connaître ce mystère au reste du monde. Paul le comprend.

Ce qui lui est révélé est vraiment formidable. Le contenu transforme la vie. Il transforme les sociétés et les différents groupes ethniques.

Si vous vous souvenez de la fin du chapitre 2, comme nous en parlions dans la leçon précédente, j'ai attiré votre attention sur la manière dont Paul déclare en Christ que ces deux groupes, Juifs et Gentils, sont devenus un. Il y a quelque chose à propos de cette unité que Paul nous dévoilera davantage en relation avec le mystère. Le mystère était caché aux générations précédentes, et Paul a le privilège qu'il ait été caché à beaucoup d'autres dans le passé, et qu'il lui soit maintenant révélé.

Quelle bénédiction. Et pourtant, quel honneur. Le contenu du mystère est maintenant révélé.

Oui, à lui, Paul, mais maintenant, c'est aussi aux apôtres et aux prophètes que cela est révélé par l'Esprit. Peut-être devrais-je m'arrêter ici pour expliquer cela. Les apôtres et les prophètes doivent être compris ici à la lumière du Nouveau Testament.

Parfois, les étudiants confondent les références aux prophètes ici avec les prophètes de l'Ancien Testament. Dans notre Nouveau Testament, nous semblons avoir la nuance pour les prophètes, pour les prophètes de l'Ancien Testament, lorsque nous rencontrons l'expression « les prophètes et la loi ». Nous commençons à voir que cela aura la nuance de l'Ancien Testament pour la plupart.

Paul fait ici référence aux apôtres de Jésus-Christ et peut-être à des personnes qui ont reçu le don de prophétie. Peut-être devrais-je clarifier quelque chose à propos du don de prophétie. Dans le langage charismatique moderne, un prophète vient et prédit l'avenir.

Et parfois, je dis que c'est inquiétant. Je ne sais pas ce que vous en pensez. Certains de ces prophètes ont dit des choses qui font que l'on se demande : pourquoi Dieu révélerait-il une telle chose à qui que ce soit ? Je vais vous donner un exemple.

On m'a parlé d'un prophète qui a parlé d'une femme dans la congrégation et de ses sous-vêtements, de la couleur de ces derniers et de ce que c'était, et qui a commencé à décrire tant d'autres choses. Je me suis demandé ce que c'était. Ce n'est pas le genre de prophète dont parle l'épître aux Éphésiens ou ce dont je parle ici.

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, la prophétie consiste essentiellement à annoncer ou à prédire. Un prophète, en tant que messenger de Dieu, doté de dons et de mandats, annonce au peuple ce que Dieu lui a révélé. Et parfois, cela s'accompagne de certaines caractéristiques prédictives pour les gens.

Dans le Nouveau Testament, comme nous le voyons dans les épîtres aux Éphésiens, aux Romains et dans la première épître aux Corinthiens, le prophète est doté par le Saint-Esprit du don de prédire, de proclamer, souvent, ce que Dieu lui donne. Il peut y avoir des éléments prédictifs, mais Paul, dans la première épître aux Corinthiens 12 et 14, est très préoccupé par l'abus et le mauvais usage de la prophétie et il clarifie ce point. Ici, dans l'épître aux Éphésiens, Paul veut attirer notre attention sur les fondements de la manière dont Dieu a révélé le mystère dont il parle aux apôtres et aux prophètes.

Pour que la véritable essence de l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ soit révélée au monde. Méfiez-vous des faux prophètes, car ils existent. Paul ne soutient pas cela.

Et ici, en les mentionnant comme des personnes qui ont reçu le mystère, je ne suggère en aucun cas que vous vous adressiez aujourd'hui à certains de ces prophètes que j'appelle des prophètes douteux, pour les laisser utiliser leurs stratagèmes contre vous. Le véritable mystère sera expliqué au fur et à mesure que nous avancerons dans cette étude. Le mystère n'était pas si nouveau.

Paul a dit qu'il avait écrit brièvement à ce sujet. Les érudits se sont souvent demandés ce que signifie écrire brièvement à ce sujet. Cela signifie-t-il qu'il avait envoyé une lettre plus tôt ? Ou cela signifie-t-il que l'église d'Éphèse a eu l'occasion de lire réellement Colossiens ? Là où il mentionne également le mystère. Tout porte à croire que l'argument penche de plus en plus vers le fait que Paul mentionne le mystère au chapitre 1 sans l'expliquer en détail.

Il est donc très probable que c'est de cela dont il parle ici. Le mystère, comme il l'explique plus loin, est l'unification des Juifs et des Gentils. Vous vous souvenez au chapitre 2 quand il dit qu'ils ne sont plus des étrangers ni des résidents temporaires, mais des membres de la famille de Dieu.

Paul a dit que c'est quelque chose que les générations passées n'avaient jamais su. Que Dieu en Christ rassemblera les Juifs et les Gentils et fera connaître sa puissance, non seulement au monde, mais que dans un monde où les divisions ethniques et raciales peuvent créer des tensions inutiles, les gens de ces différents groupes pourront se rassembler et partager la communion et partager un même héritage et tous partager cette participation au corps de Christ. Paul a dit que c'est un mystère.

C'est un mystère qui n'a pas été révélé, mais qui a été révélé. En d'autres termes, l'unité dont il parle au chapitre 2, du verset 11 au verset 22, est une partie essentielle de l'œuvre de Dieu dans l'histoire humaine aujourd'hui. Si vous vous souvenez, lorsque nous parlions du chapitre 1, verset 10, je vous ai rappelé comment Paul écrit que Dieu réunira toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et sur la terre.

Il réunira tous les hommes dans le Christ. C'est un mystère qui n'a pas été révélé auparavant. Paul a reçu cette tâche, cette position privilégiée d'être le destinataire de ce grand mystère comme un don de Dieu.

En d'autres termes, il ne pouvait pas mériter le statut de celui qui devait être choisi comme annonciateur ou comme messager de ce mystère. Il n'en est pas digne, comme nous le verrons dans quelques minutes. En fait, en tant que Juif, il a causé plus de problèmes.

En fait, il a œuvré contre l'expansion et le dévoilement de ce mystère jusqu'à ce qu'il vienne à la rencontre du Christ sur la route de Damas. Ce n'est qu'un don de Dieu. Peut-être voulez-vous réfléchir au mot grâce dont nous parlons dans Éphésiens 2, versets 8 à 10.

Quand Paul dit dans ces lignes, c'est par grâce. Ce n'est pas par manque de travail. C'est le don de Dieu qui souligne tout sentiment de valeur ou tout sentiment de droit qui amènera quelqu'un à se vanter.

Paul dit que le mystère lui a été révélé comme un don. Il ne peut pas se vanter, car il ne mérite pas d'être celui qui se voit confier une tâche aussi privilégiée. C'est dans cet esprit qu'il prendra sa charge très au sérieux.

Il sera tellement conscient de qui il est lorsqu'il accomplira et dévoilera ce mystère. Ce mystère n'est pas un mystère ordinaire. Il est conforme à l'action puissante de son pouvoir.

Il est très important que nous expliquions clairement le contenu de ce mystère. J'ai essayé de ne pas utiliser trop souvent le grec dans cette série de conférences. Mais c'est l'un des rares domaines dans lesquels je ne peux m'empêcher de vous donner au moins un aperçu de la façon dont notre traduction ne nous aide pas nécessairement à transmettre la construction verbale de Paul dans la manière dont il articule le contenu de ce mystère.

Le contenu du mystère du verset 6 est le suivant : les païens sont cohéritiers, membres du même corps, participants de la promesse en Jésus-Christ par l'Évangile. Que vous connaissiez le grec ou non, je vais vous l'expliquer.

Au verset 6, ce qui se passe, c'est que lorsqu'il parle de cohéritiers, il utilise un mot composé pour montrer non seulement deux personnes qui peuvent hériter ensemble, mais des personnes qui sont liées ensemble pour souligner la proximité en utilisant des mots composés. De la même manière, lorsqu'il parle du même corps, il utilise un autre mot composé pour souligner la proximité et la similitude du corps. En parlant de personnes qui sont cohéritiers, il utilise encore une expression composée pour les personnes qui sont cohéritiers de la promesse en Jésus-Christ par l'Évangile.

Paul veut dire que Juifs et Gentils sont désormais un et solidement un, car il pense à leur héritage en Dieu. Paul fait également valoir que dans ce mystère et dans la nature de ce mystère qui se dévoile, Juifs et Gentils sont membres du même corps. Ils ne sont pas membres de différents groupes de corps se regroupant sous un même parapluie d'un grand corps, mais ils appartiennent au même corps et ils participent ensemble au sens étroit de la parole de la promesse.

En parlant du contenu du mystère, les Gentils participent à la promesse. Ils participent à la promesse de l'Esprit. Je vous ai mentionné plus tôt dans Paul, comme dans les Actes, que le fait que les Juifs et les Gentils bénéficient tous de la même expérience que les Pentacles est un élément essentiel de la façon dont Paul veut qu'ils comprennent leur place en Christ.

J'aime la façon dont un collègue formule cela. Le mystère n'est donc pas l'unité des Juifs et des Gentils dans le culte du Dieu unique, mais leur égalité entre eux. Le mystère inconnu des gens des autres générations et maintenant révélé, c'est donc

qu'en Jésus-Christ et par l'Évangile, les chrétiens Gentils sont des membres à part entière du peuple de Dieu, à égalité avec les chrétiens juifs.

C'est dans ce cadre que Paul va passer à la nature de son intendance. Il écrira à partir du verset 8 : « Pour moi, je suis le moindre de tous les saints. » Cette grâce a été donnée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière pour tous quel est le dessein du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent maintenant par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu.

C'est selon le dessein éternel qu'il a réalisé en Jésus-Christ notre Seigneur, en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté, la confiance et l'assurance. Commençons donc par examiner de plus près l'intendance et ce qu'elle implique. Paul soulignera le fait qu'être intendant est un privilège, et cela s'applique à un agent, à quelqu'un qui est le plus petit de tous.

En fait, cette expression grecque, pour le moins, est un mot que Paul a créé parce que c'est un mot qu'on ne trouve nulle part ailleurs. En fait, cela signifie le moindre des moindres. Imaginez.

Imaginez la conscience de Paul de son indignité. Ce n'est pas que Paul dise ou montre un faux sentiment d'humilité selon lequel il est simplement indigne. Vous savez comment les gens disent « je suis désolé » alors qu'ils ne le pensent pas vraiment ? Vous savez comment les gens essaient d'obtenir, dans ma langue, ce que nous appelons l' okramai ahombrasi, ce qui signifie l'humilité du chien, juste pour prétendre qu'il l'est alors qu'en réalité il l'utilise comme appât pour obtenir ce qu'il veut de vous.

Ce n'est pas de cela dont il s'agit ici. Paul se perçoit par rapport à ce grand mystère que Dieu fait connaître et il se rend compte qu'il est si indigne d'être le porteur de ce message. C'est dans cette mesure qu'il se décrirait comme le plus petit des plus petits.

Conscient de qui il est et de la manière dont il a vécu sa vie, et sachant que si Dieu cherchait quelqu'un pour accomplir une œuvre aussi importante, il n'aurait pas pu trouver quelqu'un comme Paul, qui n'est pas digne d'être un tel intendant. Mais Paul a dit qu'il m'a choisi. Pour cette raison, il est si heureux que même en prison, il reste un intendant de ce message.

Les murs de la prison n'ont pas provoqué de changement d'avis ni de sentiment de privilège chez Paul, qui est l'agent de l'évangile du Seigneur Jésus-Christ. Le message aux Gentils, l'évangile qui dit qu'en Jésus-Christ, Juifs et Gentils sont de la même terre. Le timing.

Paul, parlant de l'intendance, dit : « En réalité, tout cela était caché de tout temps en Dieu, mais maintenant c'est à lui que cela a été révélé. C'est pourquoi il trouve un grand privilège d'annoncer la bonne nouvelle et de mettre en lumière le dessein du mystère pour tous les hommes, de faire connaître la sagesse de Dieu même aux dominations et aux autorités. » Je vais m'arrêter ici et essayer d'expliquer certains points plus en détail.

Voici ce que Paul veut dire ici. Quand ce mystère, caché depuis des siècles en Dieu, lui a été confié, à lui qui n'en était pas digne, il lui a été confié une mission précise : proclamer la Bonne Nouvelle et faire connaître le plan du mystère. Dans la mesure où, lorsque Juifs et Gentils sont ensemble dans l'unité au sein de l'Église, leur présence même dans l'unité commence à porter un coup aux principautés et aux pouvoirs dans les lieux célestes.

Pensez-y. Je vous ai parlé des lieux célestes au début de cette discussion sur Éphésiens. C'est un concept particulier.

Le royaume céleste est un monde immatériel. C'est un monde spirituel. C'est le monde invisible où existent les bons et les mauvais esprits.

Dans ce royaume, Dieu exerce son règne, et les événements qui s'y produisent peuvent avoir un effet direct sur la vie humaine dans la cosmologie antique. Paul dit que ces puissances, si elles voulaient entraver l'avancement de l'Évangile, elles ont échoué. Ainsi, lorsque Juifs et Gentils vivent ensemble, c'est exactement ce qu'ils ne veulent pas.

Et cela devient un grand coup pour eux. Je vais lire les versets 9 et 10, qui le montrent clairement. Et c'est pour mettre en lumière pour tous le dessein du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses, afin que la sagesse infiniment variée de Dieu soit maintenant révélée aux dominations et aux autorités dans les lieux célestes par l'Église.

L'Église étant unie, les Juifs et les Gentils étant membres du même corps, cohéritiers et participants de la promesse, et les gens de l'extérieur ne faisant aucune distinction entre Juifs et Gentils, ils communiquent en fait un message puissant aux principautés et aux pouvoirs. Waouh ! Parlons de la façon de faire face à la guerre spirituelle. Savez-vous que lorsque l'Église est fermement et fortement unie, les puissances spirituelles du mal perdent leurs forteresses ? C'est ce que Paul veut dire ici.

Ils veulent venir détruire, ils veulent venir semer la discorde, ils veulent venir souligner nos différences en Christ, qui est notre paix et qui est venu proclamer la paix.

Nous sommes un, et comme nous vivons ensemble comme un dans le corps de Christ, comme le dit Paul, les dirigeants et les autorités dans les lieux célestes sont traités et ils ne sont pas contents. Ils ne sont pas contents parce que leurs objectifs ne sont pas accomplis. Savez-vous que, et j'aborderai ce sujet vers la fin de cette série de conférences sur Ephésiens, l'église vivant en un seul accord est l'un des plus grands coups que nous puissions porter au monde spirituel mauvais ? Réalisez-vous que lorsque nous vivons en paix et choisissons de vivre en paix, nous refusons l'accès et l'influence des êtres spirituels mauvais ? Inversement, savez-vous que lorsque nous permettons à notre ethnie, à notre race et à toutes les choses que nous voulons invoquer, à notre tribu, de diviser la communauté du peuple de Dieu, nous donnons accès aux principautés et aux pouvoirs, ou nous les rendons heureux de voir que l'église de Christ ne fonctionne pas comme elle est censée le faire ? Le mystère qui a été révélé à Paul lorsqu'il était en action, lorsque Juifs et Gentils étaient ensemble, à travers l'église, il fait connaître la sagesse multiple de Dieu.

Comme l'écrit Peter O'Brien dans son commentaire sur l'épître aux Éphésiens, alors qu'il réfléchit à sa mission d'être le missionnaire du Christ auprès des Gentils, Paul est rempli d'étonnement devant le privilège extraordinaire qui lui a été accordé, en utilisant une expression frappante dans laquelle il ne se livre ni à l'hypocrisie ni à l'autodérision. Il indique à quel point il est profondément conscient, pardonnez-moi mon orthographe, de sa propre indignité de la grâce débordante du Christ. Pour moi, je suis moins que le moindre de tous les enfants de Dieu. Cette grâce a-t-elle été donnée ?

Snogross a exprimé les choses ainsi à la lumière du coup porté aux principautés et aux pouvoirs. Éphésiens 3.10 attribue à l'Église un rôle élevé et cosmique. Elle est le canal par lequel la sagesse de Dieu est démontrée aux dirigeants et aux autorités des royaumes célestes.

O'Brien ajoute que la plupart des interprètes croient que Paul n'a pas à l'esprit l'évangélisation ni l'action sociale, ni aucune autre activité supplémentaire du peuple de Dieu. Au contraire, par l'intermédiaire de l'Église, il signifie que chaque existence de cette nouvelle communauté multiraciale avec les Juifs et les Gentils a été rassemblée dans l'unité en un seul corps, qui est la manifestation de la riche sagesse de Dieu. Sa présence est le moyen par lequel Dieu lui-même révèle aux pouvoirs sa propre sagesse richement diversifiée.

Ouah ! Avez-vous pensé à cela ? J'ai souvent eu des réactions lorsque nous avons lu ce passage, et j'ai tendance à demander aux étudiants quand la dernière fois ils ont pensé au fait que vivre en unité avec d'autres chrétiens porte un coup aux principautés et aux pouvoirs dans le domaine spirituel ? Eh bien, peut-être que nous n'y pensons pas parce que dans le christianisme moderne, nous mettons souvent ces choses au second plan ; nous les considérons comme secondaires. Nous ne considérons pas le domaine spirituel comme faisant partie de notre monde.

Dans ma vie de prière personnelle, je n'ai cessé de prier selon la ligne enseignée par Jésus : délivre-nous du malin, car Jésus lui-même percevait l'existence du malin comme réelle. En effet, au début de son ministère, il fut tenté par le malin.

Dans Jean 17, il prie pour que Dieu protège les siens et les maintienne unis contre les stratagèmes et l'influence du malin. Ici, dans Éphésiens, lorsque l'Église reste unie, elle lutte contre le malin. Regardez votre église, si je peux appliquer cela, et demandez-vous si vous voyez l'Esprit de Dieu à l'œuvre ou si des portes sont ouvertes pour que les puissances spirituelles du mal puissent influencer ou se réjouir de ce qui se passe.

Mais là où règne un esprit d'unité, les gens ne sont pas heureux. La dernière fois que j'ai vérifié dans le livre des Actes, quand les saints étaient ensemble en un seul accord, dans un même esprit, ils priaient et des choses se produisaient. Ils servent et Dieu est glorifié.

Ils font des choses ensemble, et beaucoup de choses se produisent, et on nous dit après chaque incident qu'un accord, un esprit, une unité sont mentionnés, et ils parlent de croissance. Éphésiens a raison. Eh bien, même avant que nous exercions ce jugement, Paul dit qu'il est un fait que par l'intermédiaire de l'Église, Dieu manifeste sa puissance aux principautés et aux autorités.

Par l'Église, Dieu fait connaître sa sagesse aux puissances des lieux célestes. Cela correspond à son dessein éternel pour l'œuvre du Christ. Ce n'est pas un hasard.

Avec cela, les chrétiens ou les croyants peuvent trouver l'audace et la liberté, et non l'esclavage et la timidité, dans leur accès à Dieu. J'aime ces deux mots que Paul utilise dans cette expression ici, surtout au verset 12. En qui nous avons l'assurance et l'accès à Dieu avec confiance par notre foi en lui.

En fait, le mot qu'il utilise pour désigner l'audace en grec classique est le mot que l'on utilise pour parler en public ou pour désigner la liberté d'expression. La liberté dont on dispose sans entrave ni intimidation pour s'exprimer et exprimer son point de vue. Dans l'Église primitive, comme dans le livre des Actes, par exemple, le mot parousie est en fait utilisé pour exprimer l'audace dans la proclamation de l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ.

Lorsque l'Église travaille ensemble et manifeste la puissance de Dieu en Christ, en ce Christ, nous pouvons trouver l'audace et l'accès par la foi. Nous ne serons pas vaincus par la peur.

Soit c'est la peur de l'intimidation face à ce que les puissances démoniaques peuvent faire, soit la peur ou l'intimidation face à ce que la société voudrait nous imposer. Nous pouvons être sans peur.

Savez-vous que la peur est l'une des choses qui nous empêchent tous de faire ce que Dieu veut que nous fassions. Quelqu'un a dit qu'il y a 365 choses à ne pas craindre dans la Bible. Je ne sais pas si c'est exact ou non, car je n'ai pas vérifié.

Mais si c'est vrai, alors il y a une peur par jour pendant une année. Le fait est qu'il peut y avoir une peur chaque jour qui doit être vaincue. Paul veut dire ici que pour ceux d'entre nous qui sont en Christ, il n'y a aucune raison de vivre dans la peur.

Si vous suivez ces conférences depuis l'Amérique latine ou depuis l'Afrique, je vais vous parler directement. Vous n'avez pas à craindre les forteresses démoniaques ou la sorcellerie. Vous n'avez pas à laisser la peur d'être blessé par toutes ces forces du mal vous hanter si votre foi en Christ est ferme et forte.

Je partage cela avec vous parce que je l'ai testé. Je l'ai essayé et je sais que c'est vrai. Oui, j'ai grandi dans un village, comme vous le voyez dans une conversation précédente, où c'est réel.

L'inefficacité dans notre vie, telle que nous l'a appelée le Christ, est de vivre en paix avec nos frères et sœurs en Christ. Aucune puissance ne peut s'élever contre nous et réussir tant que notre position avec le Christ est ferme. Trouvez une place avec le prince de la paix.

Trouvez une place avec celui qui est notre paix et ne laissez pas la peur vous paralyser dans votre marche avec le Christ. Pardonnez-moi pour mes amis qui suivent cela dans le monde occidental. Cela n'a peut-être pas de sens pour vous, mais c'est le monde de nos frères et sœurs qui vivent en dehors du monde occidental.

Le Christ est venu pour vaincre ces puissances du mal et nous a donné la victoire. Le mystère a été révélé à Paul, et dans la révélation de ce mystère, nous avons eu accès à cet Évangile du Seigneur Jésus-Christ. La puissance de l'Évangile consiste à vivre non pas dans la sainteté et la justice, mais dans la communauté, à être en paix les uns avec les autres et à éprouver ce sentiment d'être concitoyens, de partager et de faire partie du même corps.

Paul, sur ce point, terminera ce paragraphe particulier pour leur rappeler que tout cela en vaut la peine. Je veux dire, il est en prison pour tout cela, et cela vaut la peine d'être en prison. Je vous demande donc de ne pas perdre courage à cause de ce que je souffre pour vous, ce qui est votre gloire.

Sur cette base, je vous dis de vous détendre et de vous relaxer, car vous savez quoi ? Je suis dans un bon endroit. Je suis là pour une bonne cause. Je ne veux pas que vous vous découragez une seule minute, car je suis dans un très bon endroit. Comprenez-vous maintenant la responsabilité du mystère de Dieu ? Pour Paul, il s'agit de l'unification des Juifs et des Gentils. Pour Paul, c'est une tâche importante et privilégiée, et un appel privilégié lui est donné.

Pour Paul, il est important que l'Église sache que la manière dont elle vit ensemble non seulement favorise la paix dans la communauté, mais a aussi des répercussions spirituelles. De là, il nous donne ces lignes que j'aimerais vous lire : les versets 14 à 21. C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille tire son nom dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'être intérieur, pour que Christ habite dans vos cœurs par la foi, afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous ayez la force de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur, et de connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, pour toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen. Paul va ensuite expliquer comment cela se déroulera dans une intercession.

J'espère vous donner un aperçu général de cette intercession, afin que lorsque nous reviendrons à la prochaine conférence, nous puissions l'analyser et l'intégrer à la discussion suivante. Dans cette intercession pour la communauté, nous découvrirons que Paul, l'apôtre du Seigneur Jésus-Christ, expliquera clairement sa position, c'est-à-dire son attitude. Il montrera l'objet de son intercession et énoncera le contenu de sa prière avec clarté.

Paul dit, excusez-moi, en ce qui concerne la posture, il se présente devant Dieu en toute humilité, se prosternant à genoux. Waouh. Il se prosterne à genoux.

L'objet de sa prière d'intercession est qu'il prie le Père. Encore une fois, je ne veux pas vous ennuyer avec l'inefficacité du langage de parenté, mais il prie le Père. Et c'est du Père que toute famille au ciel et sur la terre reçoit son nom.

Quand il parle de Dieu, de qui chaque famille reçoit son nom, il dit que c'est lui qui est le plus puissant. Dans les discussions anthropologiques, nous disons que celui qui donne le nom est celui qui a l'autorité de donner une identité. Ainsi, celui qui donne le nom à chaque famille revient à dire qu'il a créé toutes les choses et qu'il a donc le pouvoir de les identifier par leur nom, ou il peut déléguer le nom comme nous le voyons dans la partie sur la dénomination, comme nous le voyons dans la Genèse, lorsque l'humanité a reçu le pouvoir de nommer.

Mais c'est du Père que toute famille tire son nom. J'ai déjà dit ailleurs que c'est là que les chrétiens doivent faire attention. Nous devons veiller à ne pas envoyer les gens en enfer avant de leur avoir donné l'occasion de venir à Christ.

Quand Paul parle de Dieu le Père, qui est celui dont chaque famille tire son nom, il dit qu'il est le Dieu souverain de toute la création. C'est un Dieu qui a à cœur l'intérêt des non-croyants, et son souhait est qu'ils connaissent tous le Christ comme leur Seigneur et Sauveur. Dans Éphésiens, Paul n'a jamais condamné les non-croyants ni ne les a condamnés à l'enfer.

Il montre le contraste entre le monde des incroyants et le monde chrétien et montre les privilèges que nous avons lorsque nous connaissons le Christ, car il veut laisser la porte ouverte à cet incroyant, peu importe qui il est et peu importe d'où il vient. Ils pourraient être pires que Paul avant de rencontrer le Christ. Paul veut leur ouvrir la porte pour qu'ils embrassent la grâce que Dieu offre par la foi en Jésus-Christ.

Il prie le Père de qui chaque famille reçoit son nom et le contenu de sa prière. Il prie pour que Dieu lui accorde de sa gloire une part de ses richesses. Je ne sais pas si je vous ai déjà dit plus tôt que ce serait peut-être une bonne idée de souligner le mot richesse dans votre Bible pour Éphésiens, car vous commencerez alors à réaliser que vous servez en fait un Dieu riche, mais pas le Dieu riche comme les prédicateurs de la prospérité aiment le dire.

Il prie pour que vous soyez fortifiés, à savoir l'Église, et il prie pour qu'elle soit remplie de toute la plénitude de Dieu. Prenez maintenant note de ces trois points clés ici, car il n'y aura pas assez de place pour les décortiquer tous en même temps. J'aimerais que vous réfléchissiez à ces aspects clés de la pétition.

Lorsque nous reviendrons dans notre prochaine leçon, j'aimerais décortiquer la demande d'exaucer, la demande d'être fortifié et la demande d'être comblé. Vous remarquerez peut-être un modèle dans les lettres de Paul que nous avons examinées jusqu'à présent. Paul ne dit pas seulement aux gens ce que Dieu a fait pour eux.

Paul ne se contente pas de mettre les gens au défi de vivre une vie digne de l'Évangile ou digne de leur appel, comme il utilise cette expression dans différents livres des épîtres de la prison, mais il prie pour les gens. Il révèle son intention et ce qu'il désire que Dieu accomplisse pour ces gens. Ici, il désire que la demande qu'il fait devant Dieu leur soit accordée à partir des richesses de la gloire de Dieu.

Ce mot peut se traduire par honneur. En termes de faiblesse, s'ils peuvent trouver une faiblesse, il prie pour qu'ils soient fortifiés dans le passif, ce que nous appelons le passif divin, afin que Dieu les fortifie, et s'ils manquent même de quelque chose de l'intérieur, qu'ils soient remplis de la plénitude du Christ. Paul n'est pas seulement un

intendant. Il prie pour que ses lecteurs et tous les autres soient également des intendants fidèles sans utiliser le mot intendant, et il terminera cette session avec une grande bénédiction, espérant le meilleur pour ces personnes.

Je tiens à vous remercier d'avoir suivi cette série de conférences sur Éphésiens. Je ne sais pas si vous êtes interpellés, comme moi, par la façon dont je me perçois dans la grandeur de ce que Dieu fait, par la façon dont je me conduis dans le cadre de ce que Dieu attend des siens, et par ma disponibilité à prier ou à soutenir les frères et sœurs en Christ dans notre désir commun de glorifier Dieu dans tout ce que nous faisons.

Que Dieu vous bénisse et continue à vous éclairer. J'espère que jusqu'à présent, vous apprenez quelque chose ou, en d'autres termes, que vous enrichissez votre croissance avec le Christ Jésus. Pussions-nous continuer à apprendre ensemble comme frères et sœurs en Christ.

Merci beaucoup. Que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de la prison. Il s'agit de la séance 24, Intendance du grand mystère, Éphésiens 3.